

Ski de printemps : quels enjeux, quelles solutions ?

Synthèse des travaux menés par LHM Conseil et G2A Consulting au printemps 2013

Contexte et méthodologie

L'étude ski de printemps, commanditée par France Montagnes, Rhône Alpes Tourisme et Savoie Mont Blanc Tourisme, cherche à explorer les freins à la pratique du ski au printemps, et notamment après la fin mars. Une enquête en-ligne a été menée du 12 au 19 mars auprès d'un échantillon de convenance de 977 répondants issus des bases prospectes des trois commanditaires (plus de 130 000 adresses). L'enquête est complétée par des données secondaires(*) sur la fréquentation de cette période.

Dans une approche 'quali-quantif', l'échantillon a été structuré autour de 5 profils qui se distinguent par leur degré de connaissance et d'usage du ski au printemps :

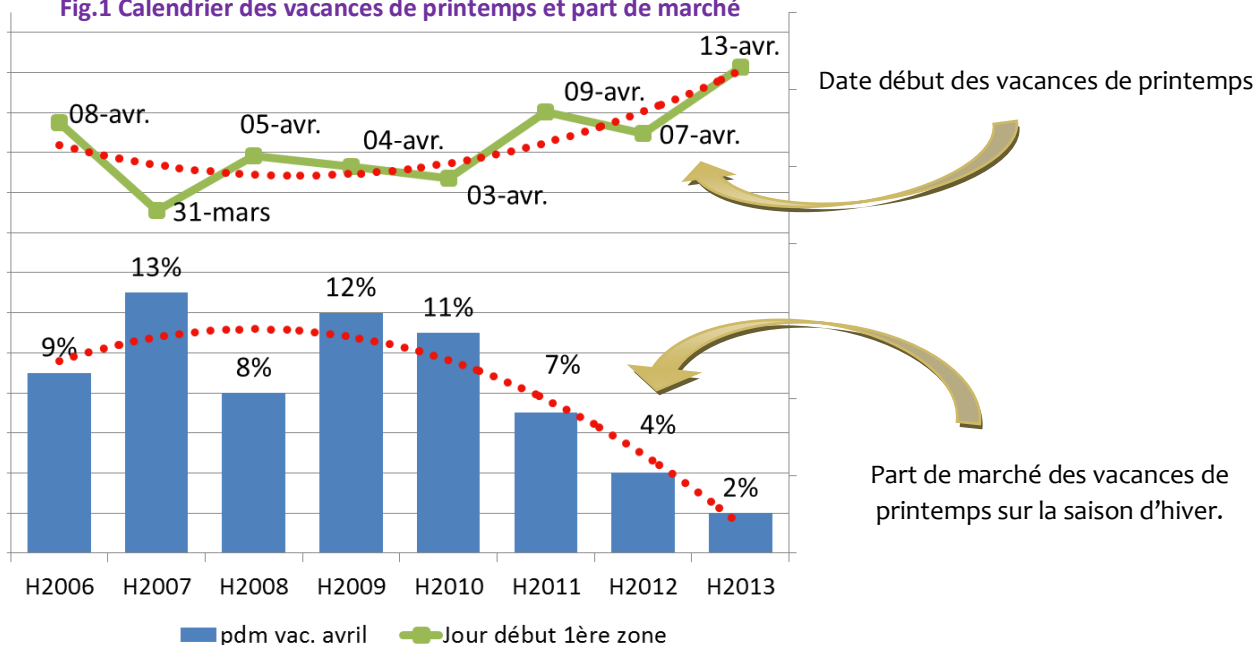
1. Les non-skieurs (non abordés dans la synthèse),
2. Les pratiquants de sports d'hiver, mais qui n'ont jamais pratiqué en avril
3. Les utilisateurs 'occasionnels' (ayant pratiqué au moins une fois le ski en avril)
4. Les 'réguliers' (pratique plus régulière en avril, mais pas systématique)
5. Les 'assidus' (pour qui avril est une période de pratique habituelle)

Enjeux et constats

Ces 8 dernières saisons, la part de marché de la période vacances de printemps a connu des variations fortes, passant de 13% en 2006/2007 à environ 2% en 2013. On observe une probable influence, même si elle est limitée, sur l'activité totale d'une saison, notamment entre 2006 et 2011. Ceci suggère une perte partielle de séjours, alors qu'un transfert partiel sur d'autres périodes commerciales est également probable.

Le calendrier des vacances scolaires a une influence directe et très forte sur la part de marché de cette période. L'impact diffère selon le placement des zones scolaires, et c'est particulièrement la zone A, dont la population est composée à 55% d'habitants de la partie méridionale de la France (et habitant à proximité de massifs), qui fait le plus varier sa fréquentation. A l'inverse, la zone B est la plus robuste à l'égard des séjours neige en avril.

Fig.1 Calendrier des vacances de printemps et part de marché



Ski en avril : pour les bons skieurs et les accros

La pratique de la période de printemps concerne des profils particuliers : les habitués d'avril sont de **bons skieurs, pratiquants fréquents** (en moyenne environ 2,6 séjours ski par hiver contre une moyenne de 1,5 séjours).

Les « réguliers » (pour qui le ski en avril est habituel mais pas systématique) sont ceux qui affichent le niveau de ski et les revenus les plus élevés. Ce sont également ceux qui déclarent un taux de départ en avril – toutes destinations confondues – le plus élevé, mettant

la neige en concurrence directe avec des destinations 'découverte' ou les plages étrangères à cette période.

Les départs à la montagne en avril, qu'il s'agisse de neige ou « hors-neige », sont un peu plus marqués par la présence des habitants de la zone B, et les propriétaires. Les séjours ski en avril sont qualifiés de 'sportif' par 63% des partants à la neige (contre 8% en moyenne pour l'ensemble des autres espaces touristiques fréquentés à cette période : bord de mer, campagne, ville, ...).

Fig.2 Profils des pratiquants de ski en avril

Total < 100%. Les non-skieurs de l'échantillon ne sont pas inclus.

Sports d'hiver mais jamais en avril (30% de l'échantillon)	<ul style="list-style-type: none"> 18% Skieurs confirmés et 1% experts - 1,5 séjours / hiver 3 300 € / mois 47% partent chaque printemps toutes destinations : Bord de mer, campagne, visite famille / amis
Occasionnels (23% de l'échantillon)	<ul style="list-style-type: none"> 52 % Skieurs confirmés et 7% experts - 1,6 séjours / hiver 3 700 € / mois 61% partent chaque printemps toutes destinations : Bord de mer, ville
Réguliers (10% de l'échantillon)	<ul style="list-style-type: none"> 59 % Confirmés et 26% experts - 2,6 séjours / hiver 3800 € / mois 70% partent chaque printemps toutes destinations : Etranger Sans enfants, sud-est et sud-ouest
Assidus (11% de l'échantillon)	<ul style="list-style-type: none"> 37% Confirmés et 21% experts - 2,4 séjours / hiver 3300 € / mois 63% partent chaque printemps toutes destinations Propriétaires, avec enfants, nord est, IDF, Tarentaise

Mi-avril, dernier arrêt.

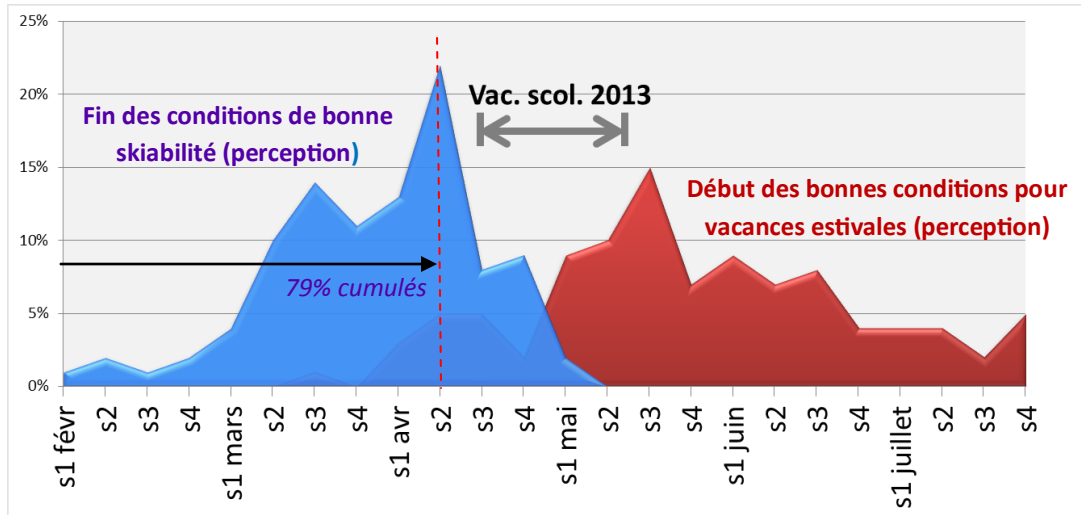
45% des répondants estiment qu'après la **fin-mars**, il n'y a **plus de conditions de glisse** suffisantes (fig. 3 page suivante). Parmi les répondants qui sont habitués du ski mais **qui ne connaissent pas le ski en avril**, ce taux s'élève à **56 %**. Pour une partie de ceux-ci, le ski en avril n'existe même pas.

Après la **deuxième semaine d'avril**, qui constitue une sorte de **dernière limite de 'skiabilité'** partagée par tous les profils, il n'y a plus que 21% des répondants qui croient encore en de bonnes conditions de glisse (37% pour les habitués de Tarentaise, 17 % pour les autres).

La perception des conditions de pratique varie donc fortement selon les profils le niveau de ski et l'expérience que les répondants ont du ski en avril. Le ski en avril ne semble donc pas attirer les non-pratiquants relatifs, qui en ont une représentation négative ou inexistante.

L'appel des vacances aux conditions estivales varie en fonction de la zone géographique. Ainsi, 23% des habitants de la partie méridionale de la France, dont en grande partie la **zone A**, sont déjà attirés par des **vacances estivales** à partir du **mois d'avril**, contre 9 % des habitants de la partie nord et Ile de France.

Fig.3 Perception de la saisonnalité



Le ski en avril : plus cool ... mais trop chaud

Ce qui séduit les pratiquants du ski en avril, c'est qu'il s'en dégage une sensation générale différente du ski en plein hiver : les pratiquants prennent **plus de temps**, se laissent vivre en se « débarrassant de l'hiver » et de ses contraintes. Ils évoquent ainsi la **douceur du climat** (non pas la chaleur), l'idée de 'profiter plus', des journées plus longues, une perception de 'tranquillité', 'sérénité', moins de monde, un après-ski plus long, les terrasses, la possibilité de porter des **vêtements plus légers** ou de skier « en t-shirt », tout en associant à l'idée de ski de printemps des termes comme 'joie', 'bonne humeur', 'liberté'.

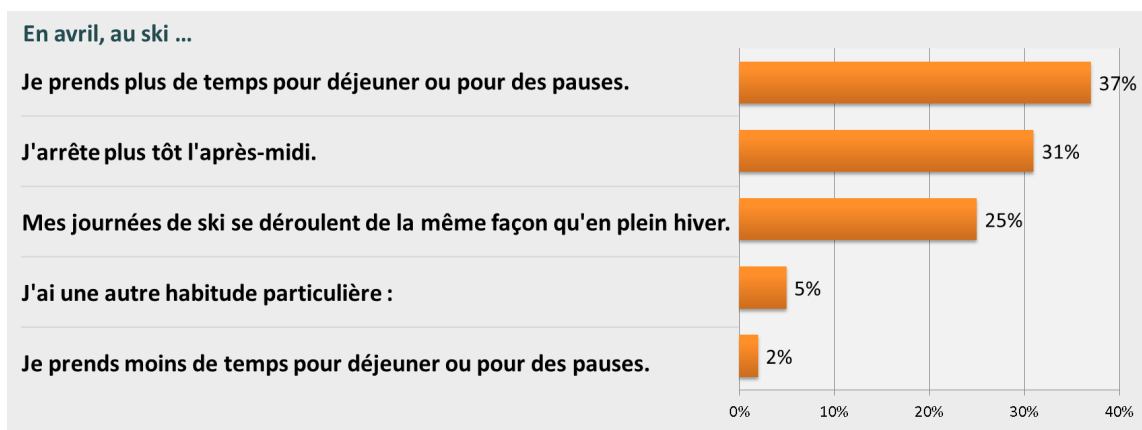
La qualité de neige de printemps 'souple', 'douce' ou 'facile à skier' est évoquée par une minorité de répondants (1,5% des pratiquants d'avril, essentiellement des bons skieurs).

A l'inverse, la qualité molle de la neige est citée comme un facteur de déplaisir par 39 % des répondants.

A l'égard de la notion 'ski de printemps', les skieurs **non-pratiquants** en avril expriment des représentations floues ou décalées de la réalité, en évoquant la **verdure, les fleurs**, voire le ski sur herbe.

Le passage du statut de pratiquant occasionnel à assidu révèle un **parcours d'apprentissage** : les pratiquants adoptent des **rythmes différents en fonction de leur expérience** avec le ski de printemps. Les 'novices' en avril essaient dans un premier temps d'adopter le même rythme horaire qu'en plein hiver, pour ensuite prendre plus de temps à midi et enfin, arrêter plus tôt l'après-midi pour les plus assidus.

Fig.4 Rythme d'une journée de ski en avril, comparée à la pratique en plein hiver (perception)



Les freins à la pratique au printemps (notamment avril)

L'ensemble des freins principaux à la pratique peuvent être regroupés en 5 catégories. Chacun représente un impact différent selon le statut et le profil, et nécessite une approche adaptée pour le lever.

1. **Le manque de neige** est un des freins principaux, fortement partagés par tous les skieurs, même si la signification peut être différente selon le profil. Quand les non-connaisseurs du ski en avril sont convaincus qu'il n'y a pas de neige en avril, les connaisseurs sont plus nuancés en évoquant le risque de manque de neige.
2. **La qualité de neige** est un frein important qui empêche l'assiduité de la pratique. Ce facteur est évoqué le plus souvent par les skieurs de niveau modeste et les occasionnels, et sa force diminue au fur et à mesure que le niveau technique augmente.
3. **L'envie de vacances dans des conditions estivales** (l'hiver est déjà 'au placard') est un frein important qui empêche de passer du statut de non-pratiquant ou occasionnel à un statut de consommateur fréquent de ski en avril. Il concerne surtout les skieurs de niveaux modestes et intermédiaires.
4. Une **motivation limitée** à l'égard du ski au sein d'une tribu / famille, ou le désir explicite de pratiquer d'**autres activités** au printemps empêchent également les occasionnels de devenir des pratiquants réguliers en avril. La motivation est fortement corrélée au niveau de ski, le désir d'autres activités très peu.
5. **Le budget et la disponibilité** sont des freins 'génériques', ç.à.d. des obstacles généraux au départ en vacances, mais pas spécifique aux vacances à la neige en avril.

Pistes à explorer

- a. **La piste principale : le calendrier des vacances scolaires** : le potentiel séjour se situe avant la mi-avril pour l'ensemble des pratiquants, et plus particulièrement pour la zone A.

Le ski de printemps est associé à une ambiance particulière, et mérite donc une approche spécifique :

- a. **Communication** : développer « une autre sensation du même produit », « le ski en se débarrassant de l'hiver » : plus de temps, la douceur du climat, se dévêtir, la lumière, et par extension les goûts, odeurs et couleurs retrouvées au printemps, la gastronomie et le vin, la fête, l'après-ski revisité, les moments de plaisirs simples sur les pistes (fête, gastronomie, ...), réduire la « pression de la performance » et de « l'optimisation » d'une journée de ski en hiver.
- b. **Développer des séjours à thème (toutes durées) ou événements** : nécessite des **processus d'innovation**. (Fête, bio, zen, bien-être, gastronomie, Slow Ski, la Dolce Vita, ..)
- c. **Améliorer la pédagogie client** :
 - d. Communiquer sur la **garantie neige** toute la saison.
 - e. Prise en charge : **Comment 'utiliser'** le produit glisse-neige dans un contexte différent de l'hiver.
 - f. Utiliser les **habitués**, les propriétaires comme **ambassadeur**, comme **relais**.
- g. **Le ski pour enfants** : classes de neige, groupes encadrés.
- h. A partir d'avril, en fonction des stations et leur altitude, **le hors-neige** : séjours de « retrouvailles avec la nature, la santé, et les proches » en chalet, dans la verdure, au milieu des fleurs.

(* Les données de fréquentation (toutes destinations), ski et consommation forfaits de ski utilisées sont issues des publications de l'INSEE, le Suivi de la Demande Touristique (TNS Sofres), le réseau G2A Consulting, Comète, Domaines Skiabiles de France.